

MÉDIGO ET LA MOJO

À l'occasion d'un voyage de Ian McCoy en Andalousie, Garcia Medigo a mis en place avec lui "La Mojo Nation", piraterie internaute héritée de Flint, des aventuriers des mers du XVIII^e qui rêvaient de contrées libérées du joug de l'Administration, du partage *peer-to-peer* et des marins de Pynchon. Répartissant les données sur les ordinateurs de trois millions d'internautes répartis sur toute la planète qui partagent leur disque dur, ils travaillent sur le projet Seti@home à la recherche de preuves d'une vie extraterrestre dans les signaux issus de radiotélescopes. Chaque portion de signal interprétée multipliée par trois millions dépasse la puissance des meilleurs supercalculateurs.

"De toutes façons, dit Médigo, on n'aura jamais de meilleure fidélité qu'optique ; c'est pour ça que je graisse les bandes avec Harvey, le disc-jockey roux, celui qui s'est déguisé en lapin géant pour le Carnaval. Au maximum, avec 3% de perte, je perds quatorze méga.

Sinon je reste près du cuivre : encore aujourd'hui on utilise à peine 20% de sa bande passante ; tellement il y a de fréquences basses ou très très hautes qui sont délaissées.

Tout le Circuit de Son Planétaire utilise le cuivre ; il y a encore énormément d'espace sur cette ancienne technologie et énormément de lignes disponibles : dans les maisons, autour des bâtiments, ici et là dans des ornements, sur des toitures, dans des renforcements de mur, en fonds de miroir, sur des doublures de parois (*pared* comporte son rouge-feu), etc. Il suffit ensuite de créer un *saut* d'un fragment vers un autre. C'est un matériau très précieux sur lequel on peut graver des messages (à l'acide nitrique) dont le codage va pouvoir se combiner avec les envois phoniques. Pour les fréquences faibles je préfère l'argent gros-brun. Le

cuivre étalé avec de l'argent autour permettra d'éviter un retard des basses par rapport aux aigus ; plus la section du câble est grosse, plus on peut descendre dans les fréquences, plus le brin est fin, plus on va pouvoir travailler sur des fréquences hautes. L'intensité électrique passe à l'intérieur du câble, la fréquence passe autour. Et ici dans la région j'ai fait installer des lignes exclusives, de telle sorte qu'il n'y a pas de parasitage secteur.

En réalité je réussis à obtenir la projection des schémas complets des pièces sonores transmises en même temps qu'on évolue dedans : c'est Dédale et Icare à la fois. On écoute, obsessionnel rivé aux signes, sur le labyrinthe de l'autre monde, et on voit en surplomb les différents liens entre les différentes parties dans l'espace et dans le temps lumineusement colorées de façon lumineuse : grande guirlande mobile ou constellation ondulante qui nous permet cet artifice extraordinaire d'être à la fois dans la partie et dans le tout."

*

Pendant ce temps, Pepe, le droguiste de Puerto, offrait une place à Nicolai, et l'autre Pua.

Dans le cas où il aurait accepté, Nicolai aurait dû renoncer au Van Houten pour contrer l'angoisse du Chemin Vert en automne, à la destruction finale de son foie et à l'ignoble malédiction de la Grande Cité. Il serait demeuré dans les oranges d'avril roulant jusqu'à la mer, la féroce odeur gitane des jasmins et des magnolias, des cinnamomes et de Jaen ! C'est en tout cas la ligne que je vois.

Mais, hélas, en contrepartie de Nycéphore, il s'est drogué de nouveau, devenant alcoolique à plus de 3 grammes (la boisson était gratuite à volonté dans la troupe), et ne cessa de tomber en crises d'épilepsie. Ce fut le début des crises spasmodiques et des verrues par où poussait le frère mort.

Sa passion c'est la Mort, son but l'Anéantissement dans la Folie.

Dans le fond, ce yang du soleil est trop pour lui, qui est déjà d'une typologie "yang de yang", et il passe passe des journées "psychopathes" à trembler, tendu, agressif, calmé par de très longs sommeils hypnotiques, mais *très éprouvants* où veille et songe finissent par se confondre ; ou bien à quêrir la glacière pour demander à Manolo de lui faire des sorbets au citron à la main.